Réflexion sur la Parachah : Toledot / Berechit 25,30

« Laisse-moi avaler, je te prie, de ce rouge »

C'est pourquoi tout ce que représente le *Chabat* se révèle être un très important conseil pour résister contre toutes les différentes sortes d'oppositions ou de confusions auxquelles l'homme est confronté, aussi bien face à lui-même qu'aux autres. C'est la raison pour laquelle face aux envies, aux confusions ou aux mauvaises pensées qu'il rencontre, il importe à chaque fois de se souvenir de *Chabat*. Car il est un aspect d'annulation vers l'ultime Finalité. Comme il est écrit (Chemot 20,8) « souviens-toi du jour de *Chabat* », et (Mehilta, Bahodech 7) 'souviens-toi à partir du premier jour de la semaine'. Car le *Chabat* correspond à 'assieds-toi et ne fais rien', cet aspect de la cessatin et de l'annulation, ce qui constitue un tellement important conseil. Pour qu'avec tout ce qui lui arrive, **il s'annule lui-même** un moment, et il se souvient de l'ultime Finalité. Parce que chaque personne dans le monde peut s'annuler elle-même et se rappeler à elle-même le But ultime. C'est être inclus dans la Lumière de l'Infini, béni soit-Il.

Il s'avère impossible de parfaitement expliquer cela par écrit, parce que pour chacun il en va selon ce qu'il ressent au fond de son cœur. Mais de toutes les façons, tout Israël croit que c'est là l'essentiel de leur finalité et de leur espoir pour l'éternité. Et pour tout un chacun, en fonction de ce qu'il est, avec tout ce qui se passe avec lui, il parvient à s'annuler lui-même au milieu de toutes les confusions et des préoccupations. C'est ce qui correspond au *Chabat*, cet aspect de la cessation et de l'annulation. Et grâce à cela, toutes les pensées préoccupantes, et toutes les vaines pensées ou les mensonges s'annulent. Et il mérite de **s'adonner à toutes ses affaires** pour la Finalité ultime. Selon le principe que (Likoutey Amarim) 'l'esprit est nourri en premier'. Pour que son alimentation, et toutes ses occupations, soient pour le But ultime. C'est cela la véritable pensée et la sagesse. Pour ne pas en arriver, que nous en soyons protégés, que toute sa sagesse et ses stratagèmes soient pour ce monde-ci et pour son corps, ce qui correspond à l'aspect propre à Esaw, selon cette notion 'le corps est nourri en premier'. Parce que ce que représente le *Chabat* annule cet aspect de l'emprise de Esaw.

Il s'annule lui-même

Parce qu'en vérité, Israël en général est relié à cet aspect de la sainteté du *Chabat*. Comme nous le disons dans la bénédiction de la *Havdalah* : 'entre Israël et les nations, entre le septième jour et les six jours de l'action'. Étant donné qu'**Israël attire la sainteté du *Chabat*** à l'intérieur même des six jours profanes. Et c'est pourquoi toute l'alimentation d'Israël est dans la sainteté. Car Israël ne consomme aucun aliment immédiatement. Mais ils doivent beaucoup attendre avant de commencer à manger. Grâce à cela, ils attirent sur eux, au moyen de toute leur alimentation, de cet aspect du *Chabat*. Selon cette notion 'l'esprit est nourri en premier'.

Étant donné que le matin, lorsque quelqu'un d'Israël se lève, son cœur est affaibli et il désire manger. Mais, il ne mange pas immédiatement. Car il doit attendre jusqu'à ce qu'il se soit lavé les mains, qu'il bénisse et qu'il prie. Et parmi ceux qui sont intègres et ont la crainte de Hachem, béni soit-Il, ils attendent encore davantage. Car également après la prière et avant de manger, **il ne se précipite pas** immédiatement sur la nourriture. Mais grâce à l'accomplissement au préalable de plusieurs commandements, ainsi ils sanctifient leurs aliments. Par exemple, la viande qui nécessite l'abattage rituel, le dégraissage, la salaison et le rinçage. De même pour le pain, on doit prélever au préalable la Halah. Et ensuite, lorsque l'on veut manger, il faut se laver les mains et bénir. Il s'ensuit qu'avant toute l'alimentation d'Israël cela exige une longue attente. Grâce à tout cela, du fait que l'on attend beaucoup avant de manger, ainsi on attire sur soi-même de la sainteté du *Chabat*, cet aspect de la cessation et de l'annulation. Ainsi, ils soumettent ce que représente Esaw, correspondant à (Berechit 25,30) « fais-moi avaler, je t'en prie ». Il attrape immédiatement la nourriture. Mais à cause des préoccupations de ce monde-ci et de ses désirs, il se peut que même une personne d'Israël en arrive à oublier, que nous en soyons protégés, au moment où elle s'apprête à manger, etc., le But ultime.

C'est la raison pour laquelle il importe d'être particulièrement attentif, pour se souvenir à chaque fois du *Chabat*. C'est-à-dire que même au milieu des pressions des occupations de ce monde-ci, ou lorsqu'il vient pour manger ou d'autres actions similaires, on s'annule soi-même ne serait-ce qu'un petit moment, ce qui se rapporte au *Chabat*. Ainsi, on méritera que son esprit soit nourri en premier. Et seront soumises toutes les oppositions, les ennemis ou les confusions. Et l'on peut mériter tout cela **grâce à la formulation de vœux**. Grâce à eux, on mérite d'avoir la *Emounah* dans les Sages, et grâce à cela on mérite les délices du *Chabat*. Alors, la réparation de la *Emounah* dans les Sages se parachève de façon parfaite. Car l'essentiel de la perfection de la réparation de la *Emounah* dans les Sages est possible grâce au *Chabat*, grâce à cet aspect : 'l'esprit est nourri en premier'. Pour que toutes ses pensées, ses stratagèmes ou ses affaires soient toujours en fonction du But ultime. Et alors, les ennemis sont soumis, et l'on mérite à la perfection la *Emounah* dans les Sages.

Et c'est ce que nos Sages ZL ont dit (Beitzah 16.) à propos de Chamay l'Ancien que : 'tous ses jours il mangeait en l'honneur du *Chabat*. Il trouvait un bel animal, il disait : 'celui-ci est pour l'honneur du *Chabat*', s'il en trouvait un autre encore plus beau que celui-ci, etc.'. Il s'ensuit par conséquent que tous ses jours il mangeait en l'honneur du *Chabat*. C'est-à-dire qu'**au moyen de l'attente** qu'il attendait avant de manger, jusqu'à ce qu'il en trouve un autre, son alimentation correspondait à cet aspect des 'délices de *Chabat*'. Car l'essentiel de la chose, c'est quand on se souvient constamment du *Chabat*, et que l'on attende avant de manger quelque chose jusqu'à ce que l'on attire sur elle de la sainteté du *Chabat*. Ce qui est le But ultime. Pour cela, toute son alimentation, cet aspect des 'délices du *Chabat*', correspondait à cette notion : 'l'esprit est nourri en premier'. Parce qu'il pense au moment de son alimentation en fonction du But ultime, comme mentionné. Et c'est ce que nos Sages ZL ont dit (ibid.) 'mais Hilel avait une autre valeur, car il disait (Psaume 68,20) 'béni soit Hachem jour après jour'. Aussi nos Sages ZL ont dit (Chabat 30:) que Chamay était rigoureux, et Hilel était humble et patient.

Et il est bien connu que lorsque l'on doit briser un mauvais trait de caractère, d'autant plus l'on est investi en lui, ainsi d'autant plus il est nécessaire de se renforcer contre lui, pour le briser encore davantage, d'un extrême vers l'extrême opposé. C'est pourquoi Chamay, qui était 'rigoureux', ne parvenait pas à soumettre l'aspect : 'le foie se met en colère', cet aspect de : 'le foie se nourrit en premier', qui correspond à l'alimentation profane. Mais il faut seulement séparer totalement l'aliment et le réserver pour le *Chabat*. Et précisément ainsi, il attirait sur lui la sainteté du *Chabat*. Par contre, Hilel, qui était 'humble', il n'avait pas besoin de fournir tellement d'efforts pour attirer la sainteté du *Chabat* sur les aliments. Car bien que chaque jour il mangeait ce que Hachem, béni soit -Il, lui avait préparé, malgré tout, son alimentation correspondait uniquement à cet aspect des 'délices du *Chabat*', selon cet aspect de **l'annulation de la colère**. Car grâce aux seules bénédictions qu'il prononçait sur l'aliment, il parvenait à s'annuler lui-même et à attirer sur l'aliment de la sainteté du *Chabat*. C'est ce que nos Sages ZL ont précisé que Hilel disait : 'béni soit Hachem jour après jour', précisément 'béni soit Hachem'.

Car grâce à la seule bénédiction qu'il récitait chaque jour, cela était suffisant pour attirer sur lui la sainteté du *Chabat*. Il ne lui était pas nécessaire de consacrer l'aliment pour *Chabat* et ensuite de le consommer, comme c'était le cas pour Chamay. Étant donné que ce dernier était 'rigoureux', il ne parvenait pas à attirer la sainteté du *Chabat* uniquement au moyen de la bénédiction. Et comme nos Sages ZL l'ont interprété sur ce verset (Psaume 68,20) «béni soit Hachem jour après jour, dans chaque jour, donne-lui ce qui se rapporte à ses bénédictions». C'est-à-dire que **grâce aux bénédictions récitées** chaque jour pour Hachem, béni soit-Il, avec cela même on attire sur soi la sainteté du *Chabat*, d'où viennent toutes les bénédictions. Parce que le *Chabat* est la source des bénédictions.

La règle générale qui s'ensuit, c'est que l'essentiel réside dans la *Emounah* dans les Sages, et du rapprochement vers eux et vers les Justes. Parce que toute leur sagesse consiste à penser à l'ultime Finalité, à échanger ce monde éphémère contre un monde subsistant pour l'éternité. Seulement cela peut être nommé : sagesse. Comme il est écrit (Yiov 28,28) « voici, la crainte de Hachem, c'est cela la sagesse ». Et si l'homme ne mérite pas parfaitement de craindre Hachem, béni soit-Il, et de se séparer entièrement de ce monde, comme il convient pour lui de s'annuler lui-même face à ces vrais Sages, ceux qui sont réellement des Justes. **Il doit croire en eux** et vraiment se rapprocher d'eux pour le But ultime. Alors certainement, il méritera, grâce à eux, une bonne fin, car c'est cela l'essentiel de la véritable sagesse. Et toutes les autres formes de sagesse ne sont que vanité et vide. Car toutes leurs sagesses sont des sagesses propres à ce monde-ci, qui s'altèrent et périssent. Car toutes ces sagesses extérieures des chercheurs, des philosophes rationalistes, ils se sont égarés là où ils se sont égarés.

L'annulation de la colère

Tout cela découle uniquement en raison des mauvaises envies et de mauvais traits de caractère dans ce monde-ci. Et tous ces 'sages-savants', anciens comme modernes, ils étaient fortement investis dans toutes les envies et mauvais traits de caractère : l'adultère, l'argent, l'honneur, le manger et le boire, l'esprit de vouloir vaincre ou de la provocation, etc. Celui qui connaît le bien, il a une parfaite connaissance de tout cela. Car ces 'sages-savants' courent après leurs envies et ils sont soumis à leurs mauvais traits de caractère. Ils veulent se remplir le ventre, avoir un bon renom et recevoir beaucoup d'honneur. Ils pensent qu'ainsi ils réussiront également après leur mort. Mais en réalité, l'essentiel de la réussite du Nefesh après la mort est entièrement en fonction de l'engagement de l'homme **pour se séparer des envies** de ce monde-ci. En étant occupé dans la Torah, la prière, les commandements et de bonnes actions. C'est la Finalité ultime et éternelle que méritent les grands Justes, les véritables Sages, ceux qui atteignent une véritable sagesse. Et qui sont totalement séparés des envies de ce monde-ci. Et le reste des gens dans le monde peut avoir une bonne part dans le Monde à venir, dans la mesure où chacun aura le mérite de se rapprocher d'eux, de croire en eux, et de marcher selon leurs voies. C'est pourquoi nos Sages ZL ont dit (Sanhedrine 99:) 'celui qui méprise un disciple des Sages est un hérétique, il n'aura pas de part dans le Monde à venir'.